

Atelier "Tsunamis : quels enjeux dans EPOS-France ?

H. Hébert et al.

L'atelier tsunami a rassemblé une vingtaine de participants de différents organismes. Dans un premier temps ont été présentées les thématiques du TCS Tsunami en cours de montage dans EPOS, autour de 4 axes : 1/ éléments pour les services d'alerte, 2/ données, 3/ outils numériques et 4/ produits d'estimation de l'aléa et du risque.

La communauté française est déjà présente, pour l'étude des phénomènes (génération, propagation, impact à la côte), dans des environnements et mécanismes variés (séismes, effondrements gravitaires, météotsunamis). Ont ainsi été présentés le besoin de caractériser les failles actives sous-marines, les déformations associées, les techniques d'inversion sismologique, et la possibilité d'exploiter les données GNSS en temps réel. L'observation des tsunamis se fait majoritairement sur les marégraphes côtiers, intégrés dans les systèmes d'alerte, qui peuvent être complétés par des approches innovantes (capteurs de pression en fond de mer, signatures dans le TEC ionosphérique). La connaissance de l'aléa s'appuie sur la simulation numérique, avec une paramétrisation physique la plus complète possible, de la source à l'impact côtier, nécessitant de nombreuses données. Les applications permettent d'estimer des niveaux d'aléa, par exemple selon des approches probabilistes montrées lors de l'atelier.

L'atelier a aussi abordé les apports scientifiques aux enjeux opérationnels et de prévention. Les exemples du Revosima et du Cenalt ont illustré comment les simulations apportent des éléments pour la gestion de crise, ou des estimations rapides des impacts côtiers en avance. L'exemple des Antilles a montré comment la thématique des sources volcaniques intègre peu à peu les systèmes d'alerte coordonnés par l'Unesco. Enfin, quelques résultats de projets récents (EXPLOIT, TASOMA, EVACTSU Mayotte) permettent de progresser avec les autorités sur la planification de la gestion de crise et sur les dispositifs d'alerte aux populations (Fr-Alert).

L'atelier a montré que de nombreux acteurs de Epos-France, complétés par des collaborateurs de sciences humaines et sociales, peuvent se regrouper au sein d'un groupe de travail informel pour avancer ensemble sur les enjeux évoqués.